



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[A]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

API

[urn:nbn:de:hbz:466:1-61184](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-61184)

pour le même sujet, sous un même président (Osius); on les joignoit ensemble, & la coutume romaine étoit de n'en faire qu'un. Le pape Zozime étant venu à mourir avant que cette affaire fût terminée, les Peres d'Afrique écrivirent au pape Boniface que l'évêque Urbain avoit corrigé ce qu'il devoit corriger, & qu'Apiarius ayant demandé pardon de ses fautes, avoit été rétabli dans l'exercice de son ordre, mais hors de l'église de Sicca. Apiarius retiré à Tabarque, tomba dans des crimes qui le firent derechef déposer par le concile de la province. Il en appella de nouveau au pape Célestin, qui envoya Faustin en Afrique pour assembler un nouveau concile, où Apiarius, pressé par les remords de sa conscience, confessa, au moment qu'on s'y attendoit le moins, les fautes dont il étoit coupable. Les évêques confirmèrent sa condamnation, & la contestation avec le S. Siege fut terminée. C'est faussement que quelques écrivains ont prétendu que les évêques d'Afrique contestoient alors le droit d'appel au saint-siege; ils étoient mécontents du légat, qui avoit paru trop favorable à Apiarius, & prièrent Célestin de ne pas facilement recevoir ces sortes d'appels : *Demande*, dit l'abbé Berault, *qui fait une nouvelle preuve de leur soumission quant au fond du droit.* Hist. de l'Egl., t. 5, p. 15. Voyez S. ATHANASE, INNOCENT I.

APICIUS : il y a eu trois Romains de ce nom, à qui la gourmandise, à la honte des bonnes mœurs, a acquis une

espece de célébrité. Le second, le plus connu de tous, publia un Traité : *De Opsoniis & Conditamentis, sive de Arte Coquinaria, libri X*, Amsterdam, 1709, in-8°. Plin l'appelle *nepotum omnium altissimus gurgis*. Il fut l'inventeur des gâteaux qui portoient son nom, & le chef d'une académie de gourmandise. Après avoir fait des dépenses prodigieuses pour sa bouche, il crut que 250 mille liv. qui lui restoit, ne pourroient jamais suffire à son appétit; & il s'empoisonna. Le troisieme, contemporain de Trajan, se signala, dit-on, par l'invention d'un secret pour conserver les huîtres dans leur fraîcheur. Il en envoya à cet empereur dans le pays des Parthes, éloigné de la mer de plusieurs journées. Aujourd'hui sans aucun secret, on les fait parvenir très-fraîches à plus de cent lieues de la mer. Pour apprécier la découverte de cet Apicius, il faudroit savoir dans quelle saison, dans quel degré de température froide ou chaude, avec quelle célérité ces huîtres ont été transportées, & enfin à quelle distance précise de la mer se trouvoit alors Trajan; car le *pays des Parthes* s'est singulièrement étendu ou rétréci selon les victoires ou les défaites des Romains.

APIEN, (Pierre) natif de Misnie, professeur de mathématiques à Ingolstadt, mourut dans cette ville en 1552. Il est auteur d'une *Cosmographie*, & de plusieurs autres ouvrages. L'empereur Charles-Quint fit imprimer à ses dépens sa *Cosmographie* en 1548, in-folio; & ajouta à cette gratification,

celle d'ennoblir l'auteur. Cette Cosmographie a été réimprimée à Anvers, 1584, in-4°.

APIEN, (Philippe) fils du précédent, & aussi habile que son pere, naquit à Ingolstadt l'an 1531, & mourut à Tubinge en 1589. Nous avons de lui un traité des *Cadrans solaires*, & d'autres écrits. L'empereur Charles-Quint prenoit plaisir à s'entretenir avec lui. Apien étoit valétudinaire, & sa mauvaise santé lui inspira le dessein d'étudier la médecine, qu'il cultivait avec succès.

APION, grammairien, né à Oasis, ville d'Egypte. La ville d'Alexandrie le nomma chef de l'ambassade qu'elle envoya à Caligula pour se plaindre des Juifs, l'an 40 de J. C. Le député appuya beaucoup sur le refus que faisoient les Juifs, de consacrer des images à cet empereur, & de jurer par son nom. Apion composa une Histoire d'Egypte, suivie d'un Traité contre le peuple Hébreu, dans lequel il employoit toute sorte d'armes pour les battre. L'historien Joseph le réfuta avec le plus grand succès; ce qui n'a pas empêché un des plus bruyans philosophes du 18e. siècle, de répéter ses mensonges, avec une contenance qui tient de l'effronterie. Aulu-Gelle lui reproche sa vanité. Tibere l'appelloit *Cymbalum mundi*, & il méritoit bien ce titre. Les esprits vains & faux ont toujours débité leurs contes avec beaucoup de fracas, & fait plus de bruit que les vrais savans.

APIS, roi d'Argos, étoit fils de Jupiter & de Niobé. Ayant passé en Egypte vers l'an 1717 avant J. C. suivant

quelques-uns, il y fut connu sous le nom d'Osiris, & y épousa Isis. On dit qu'il enseigna aux Egyptiens l'usage de la médecine, & la maniere de planter la vigne. Ces peuples, après sa mort, lui rendirent des honneurs divins sous la figure d'un bœuf. Ce bœuf étoit le grand dieu de l'Egypte. Quand il mourroit, on célébroit ses funérailles avec une magnificence incroyable. Sous Ptolomée-Lagus, le bœuf Apis étant mort de vieillesse, la dépense de son convoi, outre les frais ordinaires, monta à 50 mille écus. Après qu'on avoit rendu les derniers honneurs au mort, on lui cherchoit un successeur dans toute l'Egypte. On le connoissoit à certains signes qui le distinguoient de tout autre: sur le front une tache blanche en forme de croissant, sur le dos, la figure d'un aigle, sur la langue, celle d'un escargot. Quand on l'avoit trouvé, on le conduisoit à Memphis, au milieu des transports de joie, pour y prendre possession de sa nouvelle qualité de dieu, & il étoit installé avec beaucoup de cérémonie. On voit aisément que le veau d'or, érigé près de la montagne de Sinaï par les Israélites, étoit un fruit de leur séjour en Egypte, une imitation du dieu Apis, aussi-bien que ceux qui dans la suite furent érigés aux deux extrémités du royaume d'Israël par le roi Jéroboam, qui lui-même avoit fait un assez long séjour en Egypte.

APOCAUCHUS, Grec, d'une fortune au-dessous de la médiocre, s'éleva aux premières dignités de l'empire à Conf-